

Il y a même dans certains secteurs des gens qui pensent que la Banque fédérale de développement et la Loi sur les prêts aidant les opérations de pêche servent en fait à financer les individus qui jouent le rôle de façade pour les Japonais. Je le répète, les gens sont très inquiets. Je demande au ministre de nous dire, à nous de la Colombie-Britannique, s'il est vrai que ce genre de financement a lieu, s'il va continuer et ce qu'on prévoit pour l'avenir.

Il y a aussi la question de la présence de sociétés japonaises de pêche et de commerce en Colombie-Britannique. Le gouvernement a déposé un projet de loi, la loi sur les Banques, qui permettrait aux milieux bancaires japonais d'étendre leurs activités au Canada et particulièrement dans cette province. Une fois que ces sociétés japonaises se seront établies et auront commencé leurs activités en Colombie-Britannique, on craint, qu'en ne s'aidant mutuellement, elles ne prennent le contrôle total de la pêche. Je m'inquiète beaucoup pour ma circonscription et pour les pêcheurs de toute la côte ouest.

Je voudrais que le ministre dise quel sera l'effet du bill à l'étude et des politiques qu'il mettra au point sur la réglementation éventuelle de la pêche. Je le dis sincèrement, il ne faudrait pas que Garfield Weston et les Japonais aient la main haute sur cette industrie dont le contrôle appartient aux Canadiens.

Une autre question me préoccupe, dont d'autres, qui sont probablement plus compétents que moi en la matière, ont parlé avant moi. Je voudrais cependant donner quelques exemples pour faire ressortir ce qu'ont dit mon collègue le député de Nanaïmo-Alberni (M. Miller) et d'autres députés de la Colombie-Britannique. Je veux parler de la gestion des ressources.

Le bill autorisera le gouvernement à prêter de l'argent pour la construction de bateaux de pêche. Il semble que le gros de ces fonds soit allé à la Colombie-Britannique dans le passé. Il faut se demander si c'est sage ou nécessaire. C'est très bien de construire une flotte de pêche en Colombie-Britannique, mais les gens là-bas disent que le poisson est rare, par la faute des libéraux.

Je voudrais savoir comment le gouvernement a l'intention d'aborder le problème. La gestion de cette industrie comprend des questions comme la mise en valeur du saumon, la conservation, la répartition des ressources et la restriction des permis. J'inclurais dans cette dernière question la pêche par les Indiens. J'espère que le ministre dans sa récapitulation de la question ou peut-être dans un exposé de politique ultérieur commentera là-dessus.

Le programme de mise en valeur du saumon fait l'orgueil du ministère des Pêches. On le perçoit en Colombie-Britannique comme l'un des plus populaires et des plus constructifs. Il y a environ un an le ministère des Pêches et des Océans a fait une tournée en Colombie-Britannique pour vendre ce programme très réussi et pour demander au public de lui faire connaître ses réactions. Le public les lui a fait connaître. Quelques préoccupations furent exprimées notamment que le programme principal d'ensemencement devrait, avec le temps, être abandonné. Certains ont fait remarquer que, comme nous avons limité l'ensemencement à quelques petits endroits, la production y est à la merci des maladies et de la pollution. D'autres sont même allés jusqu'à insinuer que le ministère des Pêches et des Océans cherchait à se débarrasser de la flotte de

Opérations de pêche—Loi

pêche tout en ensemençant l'embouchure des fleuves pour que la pêche s'y déplace.

● (1540)

Un phénomène singulier est apparu, monsieur l'Orateur. Dans de nombreux petits cours d'eau, des stocks entiers de poissons aborigènes furent éliminés et l'on a demandé aux pêcheurs de se rabattre sur les populations d'élevage. A l'extrémité du canal Alberni, il y avait autrefois divers stocks de poissons qui se nourrissaient dans les nombreux ruisseaux et lacs. Un alevinier a été aménagé à Robertson's Creek et maintenant on doit pêcher tout le long du canal Alberni, presque dans l'alevinier même afin de l'exploiter au maximum. A cause de cela, la truite arc-en-ciel et toutes les autres espèces de poissons migrateurs ont complètement disparu. Les stocks aborigènes ont disparu et il ne reste plus que les stocks d'élevage. Si une maladie les frappait, nous n'aurions plus rien. C'est là une préoccupation sérieuse qui a été exprimée maintes et maintes fois et je suis sûr que le ministre est au courant. Je me demande quel est son avis sur l'avenir d'une population aussi vulnérable.

Nombre de mes commettants se demandent pourquoi le gouvernement ne s'est pas davantage engagé dans la réalisation du programme de mise en valeur qui est en cours sur la côte de la Colombie-Britannique. Le grand programme d'alevinage était déjà en œuvre lorsque le programme de mise en valeur du saumon a été lancé et je ne pense pas que le ministère ait beaucoup progressé depuis.

Dans les localités de Bella Bella et Bella Coola ainsi que dans certains villages autochtones, il n'y a pas eu de pêche au hareng, de sorte que les gens de l'endroit n'ont tiré aucun revenu de cette activité. Comme le prix du saumon a beaucoup baissé, leur revenu est très faible. La coupe du bois est intensive dans la région, mais les bûcherons arrivent en avion de Vancouver, de sorte que les localités autochtones ne s'adonnent pas à l'exploitation forestière et dépendent de la pêche. Cependant, les pêches et les forêts entrent en conflit. Dans les régions comme celle de la vallée de la Kimsquit, l'habitat est à ce point détruit que les montées seront légères, de sorte que la base économique des localités s'en ressentira. Nous savons que c'est ce qui est survenu notamment dans les îles de la Reine Charlotte. Cependant, il existe encore des zones privilégiées qui disposent d'importants établissements piscicoles. Tout cela pourrait aboutir à la dépopulation de la côte de la Colombie-Britannique. Je le signale au ministre et j'aimerais savoir ce qu'il en pense.

Comment le ministre entend-il procéder pour répartir les avantages du programme de mise en valeur des salmonidés? En soi, le programme est excellent, mais il comporte certaines faiblesses, y compris la façon dont les ressources seront réparties. De très sérieuses questions se poseront à ce sujet à l'avenir.

Un collègue a mentionné l'attitude mesquine en ce qui a trait à la compression des dépenses. Dans le cadre des programmes d'austérité, on a, en réduisant les effectifs, mis en péril le succès du programme de recherche visant à favoriser la mise en valeur des salmonidés et autres espèces. Ainsi, on a eu recours à un service extérieur au gouvernement pour recruter des chercheurs. L'agence était chargée de recruter et de payer les employés contre une rémunération forfaitaire versée par le gouvernement. Mais la rémunération était si faible que les